

SPORTS | Franche-Comté

COURSE HORS STADE 10 km Héricourt

Corentin Le Roy n'a pas volé sa couronne à Héricourt

Gilles SANTALUCIA



Corentin le Roy (derrière Guigon N°14) ne va rester que quelques minutes dans le paquet avant de partir seul vers la victoire. Photo ER /Alexandre BAEHR

Le Belfortain, émigré sous les cieux bourguignons, hume toujours avec autant de réussite, le bon air de l'Aire urbaine où après des victoires en triathlon, ou sur le 10 km du Lion, il est venu s'imposer en homme fort, dimanche à Héricourt.

Va-t-il pleuvoir et quelle est la vitesse du vent ? Le coureur à pied, même loin de tout océan ou mer, a presque l'obsession de s'intéresser au ciel et à la météo aussi prioritairement que le marin. Presque logique car, dimanche, les quelques 1 350 participants (toutes catégories confondues) voyaient dangereusement les nuages noirs s'épaissir et les branches des arbres s'agiter. Pas l'idéal pour faire tomber les records, de l'épreuve ou personnels. Ou pour jouer la gagne, comme une toute petite poignée, quatre coureurs précisément, pouvait le faire. Mais entre Dieudonné Nsengiyuma, le Burundais, Fesfele Tesfay, l'Érythréen, Mahiedine Mekhissi, le vice-champion olympique et Corentin le Roy, le Franc-Comtois émigré à Autun, tous

venus flirter dans leur carrière avec les 29', voire mieux, il paraissait bien difficile de se lancer dans un pronostic. Enfin, sur la ligne de départ, car après quelque 2 km à peine, Corentin le Roy, ce Belfortain de souche, désormais ex-triathlète, prolige sous le maillot de Gray, venu déjà passer quelques couronnes sur le triathlon de Belfort, remporter le 10 km du Lion, et poser quelques jalons à Héricourt par le passé, avait déjà affiché son ambition.

Seul, il était seul dans les rues d'Héricourt, en tête de ce serpent, ô combien allongé. Derrière, lui, à 20 secondes, les deux Africains tentaient, comme ils le pouvaient, de rester à quelques encablures, histoire de voir si, avec les kilomètres, ils ne pourraient pas faire évoluer le scénario. Impossible. Mekhissi, lui, sentait bien que cette course de reprise ne satisferait pas son appétit de champion. Corentin le Roy était trop fort. C'était son jour à Héricourt. « Je ne pensais pas courir aussi vite (29'22) en étant seul, surtout avec le vent. Avec un peu plus de rivalité, j'aurais pu battre mon record (29'05). Mais ça me donne confiance pour la suite. Je ne fais plus que me consacrer à l'athlétisme » expliquait, juste avant de filer au contrôle antidopage, cet ingénieur des travaux publics.

• **Helen Bekele, le record féminin en toute discrétion**

À quelques mètres de lui, Helen Bekele, la mine aussi fraîche qu'après quinze jours de repos, consentait un sourire, sans plus, pour savourer son nouveau record (32'46). L'an dernier, la 11^e meilleure performeuse mondiale sur la distance (30'47) était déjà entrée dans les annales des SGH. Là, avec 5 secondes de mieux, elle poursuit son œuvre haut-saônoise.

Sur le 5 km populaire, Krilan Le Bihan (15'02) a fait exploser toute la concurrence avant de... s'aligner sur le 10 km. Que la concurrence, dont Greg Billod qui a terminé deuxième à 1'30, se rassure. Ce jeune parisien, champion de France universitaire, étudiant en staps à Besançon, est un phénomène dans plusieurs disciplines. À Barcelone, le 31 décembre prochain, il cherchera tout simplement à passer sous les 29 minutes. Quant à Laurane Picoche, l'Héricourtoise du HAC, elle a également croqué toute la concurrence (17'41).